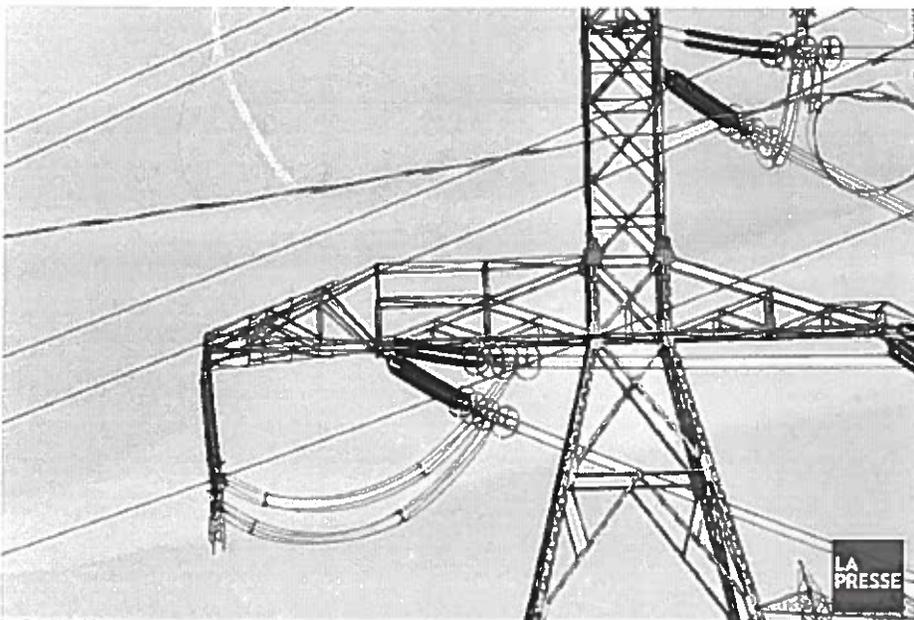


# Un point tournant pour l'hydroélectricité québécoise en Nouvelle-Angleterre

de l'énergie  
R-3934  
2015  
DEPOSÉE EN AUDIENCE  
GRAMÉ  
Date 26 nov. 2015  
Pièces n°: C-GRAMÉ  
0013



S'il n'en tient qu'à lui, le Massachusetts devrait avoir signé une entente à long terme et recevoir d'importantes nouvelles quantités d'hydroélectricité canadienne d'ici «quatre à cinq ans».

PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

**Yves Schaeffner**

La Presse Canadienne  
BOSTON

Les gouverneurs de la Nouvelle-Angleterre sont devenus des fans de l'hydroélectricité québécoise et ne se cachent pas pour le dire. «Il y a un meilleur futur pour la Nouvelle-Angleterre si nous ouvrons la porte au Québec», a plaidé vendredi le gouverneur du Maine, Paul LePage, lors de la 23e Conférence annuelle sur l'énergie, le **COMMERCE** et la technologie à Boston.

Ce dernier a affirmé que la construction d'une ligne de transport d'électricité à partir de l'Est du Canada est la clé pour aider la Nouvelle-Angleterre à diminuer ses tarifs d'électricité et à dynamiser son économie locale.

«L'avenir est en partenariat avec le Canada, notre famille du Nord», a-t-il soutenu devant un parterre composé de gens d'affaires, de hauts fonctionnaires et de spécialistes de l'énergie.

Même son de cloche du côté du gouverneur du Massachusetts, Charles Baker. «Je continue de croire que l'hydroélectricité du Canada est un complément extraordinaire à nos ressources existantes», a-t-il soutenu après son entretien avec le premier ministre Philippe Couillard, vendredi matin.

Le gouverneur du Massachusetts a d'ailleurs dit espérer devenir le second État de la Nouvelle-Angleterre, après le Vermont, à signer une entente à long terme avec Hydro-Québec pour de l'approvisionnement en hydroélectricité.

S'il n'en tient qu'à lui, le Massachusetts devrait avoir signé une entente à long terme et recevoir d'importantes nouvelles quantités d'hydroélectricité canadienne d'ici «quatre à cinq ans».

Pour le premier ministre Couillard, il ne fait pas de doute que l'on est à un «point tournant» pour l'hydroélectricité québécoise en Nouvelle-Angleterre.

«Je crois que l'on a réussi à bien expliquer le message du Québec dans le cadre des besoins de la région de la Nouvelle-Angleterre. On a présenté l'hydroélectricité comme une solution à leur défi, notamment d'énergie fiable, stable, prévisible, mais également basse en carbone», a-t-il dit après son discours à la conférence annuelle.

Autre bonne nouvelle pour Hydro-Québec: le Massachusetts, le Rhode Island et le Connecticut ont lancé jeudi un appel de propositions pour davantage «d'énergie propre» dans leur marché. Hydro-Québec compte évidemment soumettre une proposition en compagnie de son partenaire américain Eversource Energy.

Cette proposition comprend notamment l'ajout d'une nouvelle ligne de transport d'électricité entre le Québec et le sud du New Hampshire. Le projet intitulé Northern Pass comprend un tronçon de 80 km au Québec et d'environ 300 km en Nouvelle-Angleterre. Son coût est estimé à 1,6 milliard \$.

Gary Sutherland, porte-parole d'Hydro-Québec, a confié qu'il pourrait s'agir «d'un des plus gros contrats de l'histoire d'Hydro-Québec» si le projet se concrétisait.